

# VENERIE

LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS



NOUVELLE SÉRIE — NUMÉRO 13 — PREMIER TRIMESTRE 1969 — 5 F.



# UN LIÈVRE

## QUI AVAIT DU JARRET

Le Rallye Meilleraye était invité ce jour-là par M. Maurice du Rostu à chasser un lièvre autour de son château de Pont-Forêt.

En ce mois de janvier, le temps était doux et pluvieux avec un grand vent de nord-ouest. Vers 12 h. 15, nos chiens lancent un lièvre qui se fait chasser autour du château puis gagne les fonds en direction de Rodurin. Bien maintenu, l'animal regagne son lancer et, là, met les chiens en défaut après 1 h. 15 de belle menée.

En arrivant dans le petit bois à l'ouest du château, non loin du point de départ, les chiens relancent, mais la suite de la chasse nous convaincra que nous avons fait change.

Il est alors 15 h. 20. La chasse part très rapidement à contre-vent et presque en ligne droite en direction de Dresny, puis se dirige vers le village de la Troulais où le lièvre est vu à 15 h. 30. Nous sommes à environ 3 kms du lancer.

Un défaut de dix minutes permet à quelques rares suiveurs, dont une voiture, de rejoindre. Le reste de l'Equipage, gêné par le vent, n'a pas eu connaissance de ce démarrage foudroyant et une bonne partie des chiens n'a pas pu rallier non plus, seuls 9 chiens maintenaient leur animal.

La chasse repart alors en direction du stade de Plessé, mais le lièvre, effrayé par le bruit d'un match de football qui s'y déroule, recule en direction de l'hôpital, traverse le parc de ce dernier et saute la route de Plessé-Guenrouët, à l'entrée du château de l'Espinay. Le train est rapide jusqu'à présent et la voie semble excellente.

Quelques minutes de balancer au passage de la route permettent à la voiture de rallier avant qu'Ida ne retrouve



la voie de l'autre côté de la route et que la chasse ne reparte à grande allure.

Les chiens longent la rivière qui coule à cet endroit, la traversent et se dirigent vers le village de Rosay en chassant à pleine gorge.

Petit défaut au passage de la route de Blain à Redon, mais Ida retrouve la voie en avant et nous repartons en direction de l'Angle et de Carheil.

Aux approches du village, le lièvre recule, traverse la propriété de Baudouan et redescend par les prés au milieu des troupeaux, vers la rivière qu'il traverse avant de se rapprocher du carrefour de la route de Redon-Blain avec celle de Plessé-Guenrouët.

L'allure reste très vive et nous voyons le lièvre sur un labour qui repart à 100 mètres devant les chiens.

Peu après, un balancer dans les choux et plusieurs doubles montrent que l'animal commence à ruser et se méfie de ses forces, mais Ida nous sort d'affaire une fois de plus.

Pourtant le train baisse ; il est 16 h. 30. Le temps couvert et sombre est inquiétant ; notre espoir de prendre va-t-il s'envoler ?

Pourtant les chiens maintiennent et chassent en bordure de la route de Guenrouët à Plessé. Le lièvre l'enfile sur cent mètres, et évite heureusement le grand carrefour de la route de Redon-Blain. Il contourne des maisons, traverse la grande route, longe celle de Guenrouët avant de la traverser sans avance sur les chiens, en direction de Dresny.

Hallali courant, le lièvre ne sera rejoint et coiffé que dix minutes plus tard après une chasse d'environ 19 kms.

Les chiens sont mis alors dans les deux seules voitures qui aient suivi, et la curée a lieu à la tombée de la nuit, au château de Pont-Forêt après une chasse exceptionnelle par la rapidité de son train et le peu d'interventions humaines qu'elle a nécessité.

Les honneurs à M. du Rostu.

Loïc BUREAU

